Au PS, l'action d'Harlem Désir de plus en plus contestée

13/03/2013 à 15h44

Un peu moins de cinq mois après son élection à la tête du Parti socialiste, voilà déjà Harlem Désir contraint de rendre des comptes à ses camarades. En cause : des critiques, de plus en plus nombreuses, venues d'élus et de responsables du PS. Signataire d'une motion qui a réuni 5% des voix au congrès de Toulouse en octobre, Gaëtan Gorce a le premier ouvert le feu, jugeant *"catastrophique"* et *"contre-productive"* l'action du Parti socialiste, dans une interview au *Figaro (article payant). "Le premier secrétaire est en permanence à contretemps : il n'est pas là quand nous en aurions besoin et inversement"*, tacle le sénateur de la Nièvre.

Sans surprise, il a pu compter sur le soutien du député parisien Jean-Christophe Cambadélis, qui a longtemps espéré prendre la tête du PS avant de se faire voler la vedette par Harlem Désir. *"Je trouve que le Parti socialiste n'est pas à la hauteur du combat"*, déplore-t-il sur Canal+, regrettant que Désir n'ait pas lancé une *"campagne nationale d'explication"* de l'action du gouvernement. *"Notre parti doit être plus offensif",* estime dans *Le Monde (article payant)* le jeune député Gwendal Rouillard, un proche du ministre de la Défense, Jean-Yves Le Drian, qui presse Harlem Désir de *"s'affirmer"*.

(…) France TV